

La démocratie athénienne, une démocratie modèle ?

Après avoir indiqué leur nature, dégagez en quelques lignes au brouillon l'intérêt de chaque document pour répondre à cette question et proposez un titre alternatif. Vous pouvez écrire / travailler sur les textes.

1 - Périclès, décrit par Thucydide

C'est qu'il avait, lui, de l'autorité, grâce à la considération dont il jouissait et à ses qualités d'esprit et que, de plus, pour l'argent, il montrait une éclatante intégrité : aussi tenait-il la foule, quoique libre, bien en main et, au lieu de se laisser diriger par elle, il la dirigeait ; en effet, comme il ne devait pas ses moyens à des ressources illégitimes, il ne parlait jamais en vue du plaisir, et il pouvait au contraire mettre à profit l'estime des gens pour s'opposer même à leur colère. En tout cas, chaque fois qu'il les voyait se livrer mal à propos à une insolente confiance, il les frappait par ses paroles en leur inspirant de la crainte ; et, s'ils éprouvaient une frayeur déraisonnable, il les ramenait à la confiance. Sous le nom de démocratie, c'était en fait le premier des citoyens qui gouvernait.

THUCYDIDE, *Histoire de la guerre du Péloponnèse* (II, 65)

2 - L'orateur athénien Démosthène prône la résistance contre Philippe II de Macédoine (discours de 341 av JC)

« Souvent, Athéniens, presque dans chaque assemblée, on rappelle les attentats dont Philippe, depuis la conclusion de la paix¹, se rend coupable et envers vous, et à l'égard des autres Grecs. Tous, je le sais, vous êtes prêts à déclarer [...] qu'il faut proposer et prendre des mesures pour faire cesser ces outrages et en châtier l'auteur ; mais [...] ce qui nous perd surtout, c'est que, à la tribune, on aime mieux vous plaire que d'ouvrir les plus sages avis. De vos orateurs, les uns, tenant à maintenir un état de choses auquel ils doivent renom et puissance, se soucient fort peu de l'avenir, et croient, par suite, que vous ne devez pas vous en soucier davantage ; les autres, poursuivant de leurs accusations et de leurs calomnies ceux qui s'occupent des affaires publiques, n'ont qu'un but : c'est que les citoyens se châtient entre eux, et, absorbés par ces querelles, laissent Philippe parler et agir à sa guise. Une telle politique, qui ne vous est que trop habituelle, est la cause de tous nos maux. [...] Philippe [...] n'a pas triomphé d'Athènes ; vous n'avez pas été vaincus, puisque vous n'avez pas même essayé de lutter. »

DÉMOSTHÈNE (384-322), Troisième Philippique, 1-5.

1. Paix de Philocratès entre Athènes et la Macédoine signée en 346 avant J.-C.

3 - Platon et la démocratie

Dans nos assemblées publiques, s'il s'agit de délibérer sur une construction, on consulte des architectes ; s'il s'agit de construire des vaisseaux, on fait venir des constructeurs de navires et de même pour tout ce qui est appris et enseigné. Si quelqu'un d'autre se mêle de donner des conseils sans être du métier, aussitôt on le raille et on le siffle jusqu'à ce qu'il se retire sous les huées.

Si au contraire il faut délibérer sur le gouvernement de la cité, chacun se lève pour donner des avis, charpentier, forgeron, cordonnier, marchand, armateur, riche ou pauvre, personne ne leur reproche de venir donner des conseils alors qu'ils n'ont étudié nulle part.

PLATON, philosophe athénien (-429,-347), *Protagoras*.

4 - Caricature d'un juge athénien de l'Héliée par Aristophane

Philocléon est un des citoyens athéniens âgés qui se pressent au tirage au sort des juges de l'Héliée parce que l'indemnité a été augmentée (3 oboles)

PHILOCLEON. Quels contentements plus grands que ceux d'un dikaste [juge] ? Il n'y a pas d'être qui jouisse plus que lui, ni qui soit plus redouté, tout vieux qu'il est ! D'abord, dès mon lever, des gens me guettent près de la barre du tribunal, de grands personnages [...] ! Et puis, dès que je m'approche, on me donne la main, une main délicate, et qui a volé l'argent de l'Etat. On me supplie avec des courbettes, d'une voix lamentable : « Pitié pour moi, père, je t'en conjure, si jamais tu as détourné toi aussi quelque chose dans les fonctions que tu as remplies, où à l'armée quand tu allais au ravitaillement pour les copains ! » [...] Puis, dûment imploré, et l'éponge passée sur ma colère, une fois entré au tribunal, je ne fais rien de ce que j'ai promis, mais j'écoute les accusés employer tous les tons pour obtenir l'acquittement. Parbleu ! Quelles flatteries ne peut-on pas entendre quand on est juge ? Les uns geignent sur leur pauvreté [...] Tel autre plaisante pour me faire rire et me désarmer. Si rien de tout cela ne nous touche, il s'empresse de traîner ses marmots à la barre, filles et garçons, en les prenant par la main, et moi j'écoute. Eux, en chœur, de baisser la tête et de bêler. Puis le père, en leur nom, m'implore comme un dieu, tout tremblant, de l'acquitter [...] N'est-ce pas là un grand pouvoir [...] ? Mais, de tous ces biens, j'oubliais le plus délicieux. Quand je rentre à la maison avec mon salaire, alors tous viennent m'embrasser pour mon argent [...]

ARISTOPHANE, *Les Guêpes*, comédie écrite vers 422 avant J.-C.

5 - La démocratie athénienne et ses relations avec les autres cités au V^{ème} siècle

Après avoir remporté des victoires décisives contre les Perses (-490 et -480) Athènes a conclu une alliance militaire (la Ligue de Délos créée en 478 av JC) avec les autres cités grecques, alliance qui fonctionna dans un premier temps sur un pied d'égalité. Puis Athènes affirma peu à peu son pouvoir sur ces cités... En 427 av. JC, après la révolte de la cité de Mytilène, citée alliée d'Athènes au sein de la ligue de Délos, Cléon (un orateur très populaire), prend la parole devant l'Assemblée

« Vous oubliez que l'empire constitue entre vos mains une tyrannie qui s'exerce sur des peuples qui eux, intriguent et subissent cet empire [domination] de mauvais gré. Leur soumission ne résulte pas des faveurs que vous pouvez leur faire à votre détriment mais de l'ascendant que vous pouvez prendre sur eux par la force beaucoup plus que par leur bon vouloir [...] Si vous pensez que les Mytiléniens ont bien agi en faisant défection, alors vous devez renoncer à exercer l'empire. En revanche, si vous prétendez, fut-ce sans aucun titre, l'exercer quand même, il vous faut aussi châtier Mytilène par intérêt, sans scrupules, ou sinon abandonner l'empire et, loin du risque, vivre en hommes vertueux. [...] Châtiez les Mytiléniens comme ils le méritent et montrez en même temps à vos autres alliés, par un exemple indiscutable, que toute défection sera punie de mort. »

THUCYDIDE, *Histoire de la guerre du Péloponnèse* (II, 37)